

SOUUDAN: LES ANARCHISTES CONTRE LA DICTATURE MILITAIRE...

Hier, au Soudan, lors de manifestations nationales contre la dictature militaire qui a pris le pouvoir le 25 octobre, les forces de l'État ont utilisé à plusieurs reprises des balles réelles contre des manifestants, tuant au moins quatre personnes et en blessant de nombreuses autres.

Les forces de sécurité ont tué des dizaines de manifestants depuis le coup d'État du 25 octobre. Néanmoins, un mouvement puissant basé sur des comités de résistance locaux et des manifestations de rue courageuses continue de résister à la consolidation du pouvoir sous l'autorité des militaires.

Nous présentons l'interview suivante avec des participants anarchistes aux manifestations dans l'espoir d'aider les personnes extérieures au Soudan à comprendre la situation.

En décembre 2018, des manifestations massives dans tout le pays ont éclaté contre le dictateur Omar Al-Bashir, qui dirigeait le Soudan depuis environ trois décennies.

Al-Bashir s'est enfui en avril 2019; pourtant, les émeutes, les blocus et les sit-in se sont poursuivis contre le *Conseil militaire de transition* qui a pris le contrôle du gouvernement, et une occupation de protestation massive a tenu le territoire de la place Al-Qyada au cœur de la capitale Khartoum. Les forces militarisées associées au *Conseil* ont intensifié leurs attaques contre les manifestants, culminant le 3 juin 2019 lorsqu'elles ont brutalement expulsé les sit-in. Elles ont commis un massacre particulièrement brutal lorsqu'elles ont attaqué les personnes qui occupaient la place Al-Qyada.

En réponse, une grève générale s'est répandue sur une grande partie du Soudan du 9 au 11 juin. Pourtant, certains représentants du mouvement ont alors entamé des négociations avec le régime, établissant un accord de partage du pouvoir dans lequel un gouvernement provisoire composé de représentants militaires et civils devait gérer la transition vers une nouvelle administration. Cet accord a pris fin avec le coup d'État militaire du 25 octobre.

La première partie de cet entretien avec des anarchistes à Khartoum, la capitale du Soudan, a eu lieu le 28 décembre. La deuxième partie a été écrite immédiatement après les manifestations nationales du 30 décembre. Vous pouvez en apprendre plus sur le rassemblement des anarchistes soudanais via leur page [facebook](#). Nous mettrons à jour cet article avec plus d'informations à mesure que nous apprendrons comment les personnes en dehors du Soudan peuvent mieux les soutenir..

L'interview a été menée en arabe et traduite à la hâte. Nous avons combiné quelques questions et réponses pour plus de clarté.

INTERVIEW: Rassemblement des anarchistes soudanais, 28 décembre 2021.

Tout d'abord, parlez-nous un peu de votre groupe.

Le groupe a été créé à Khartoum fin 2020 après avoir réuni tous les anarchistes de Khartoum. Nous sommes ensemble depuis la révolution de décembre 2018, et certains d'entre nous se connaissent depuis le lycée et l'université.

Nous, anarchistes de Khartoum, sommes membres des «comités de résistance» et nous brandissons

nos drapeaux lors des marches avec le reste des révolutionnaires, et nous promouvons l'anarchie en écrivant des graffitis sur les murs.

Nous nous opposons à tous les types d'autoritarisme. Nous sommes pour la liberté d'expression et l'autonomie individuelle.

Avez-vous des liens avec des anarchistes en dehors du Soudan?

Vous êtes les seuls anarchistes avec lesquels nous avons des liens en dehors du Soudan.

Y a-t-il d'autres anarchistes et groupes anarchistes à part vous? Ou, d'après ce que vous savez, vous êtes les seuls?

Il y a d'autres anarchistes au Soudan dans la ville de Port-Soudan, et nous les contactons afin que nous puissions nous réunir avec eux et, espérons-le, avec un peu de chance, avec des anarchistes du reste du monde - et avec de sérieux efforts, nous répandrons ensemble l'anarchie à travers le monde.

Le Soudan a-t-il une histoire de lutte anarchiste ou est-ce une chose plus récente là-bas?

L'anti-autoritarisme en tant qu'idée et pratique a émergé pour la première fois au Soudan lors de la première marche de la révolution de 2018. Mais la couverture médiatique était très faible et elle a donc été négligée.

Comment les gens ont-ils réagi aux anarchistes? Quelle est la relation des anarchistes avec les protestations plus larges et avec le mouvement social?

Les gens sont polarisés sur le mouvement anarchiste, mais ce qui nous importe, c'est que nos camarades révolutionnaires soient en cohésion et en totale solidarité avec nous; nous sommes ensemble avec eux dans cette lutte pour renverser le système fasciste et pour créer un système horizontal, du point de vue organisationnel, et un système socialiste, du point de vue économique. Les revendications de la «révolution» sont très similaires aux nôtres.

Pouvez-vous nous parler de la situation actuelle au Soudan? D'après ce que nous comprenons, les manifestations se poursuivent depuis au moins 2019, d'abord contre Omar Al-Bashir et maintenant contre la junte militaire. Quelles formes de répression les forces étatiques ou autres mènent-elles en ce moment?

La révolution est en cours depuis décembre 2018. Lorsque la révolution a commencé, les manifestations ont été violemment réprimées par le gouvernement des Frères musulmans dirigé par Omar Al-Bashir, que nous avons renversé le 11 avril 2019, lorsque nous avons occupé et fait un sit-in au quartier général de l'armée soudanaise. Mais malheureusement, l'occupation a été réprimée par la suite: 500 révolutionnaires ont été tués et notre révolution a été volée par les commandants de l'armée et le «soft landing» (1).

Le 17 août 2019, ils (*le Conseil militaire de transition, ou T.M.C., et les Forces de la liberté, ou F.C.C.*) (2) ont convenu d'un processus de transition de 39 mois pour revenir à la démocratie. Cependant nous, les révolutionnaires, ne nous sommes pas arrêtés - nous avons continué à protester contre les militaires dans l'espoir de faire en sorte que le gouvernement de transition devienne un véritable gouvernement civil «technocratique» [c'est-à-dire un gouvernement composé de civils, pas de politiciens de carrière].

Et puis le coup d'État [du 25 octobre 2021] a eu lieu et l'armée a dissous le gouvernement civil et arrêté ses membres. Mais nous n'abandonnons pas. Les rues regorgent de défi et d'opposition à leur égard, bien qu'ils aient assassiné 47 révolutionnaires et blessé 1.200 autres à l'aide de gaz lacrymogènes, de grenades

(1) En 2011, l'expression «atterrissement en douceur» a été utilisée au Soudan pour décrire la proposition d'offrir à Omar Al-Bashir une transition négociée vers un régime civil, assortie d'une sorte d'amnistie pour ses crimes de guerre. Depuis lors, elle a été utilisée pour décrire une alliance proposée entre le régime et l'opposition, dans laquelle cette dernière cesserait de tenter de renverser le régime en échange d'un partage du pouvoir, ainsi que pour décrire la soumission à la politique américaine et au statu quo en général.

(2) Les *Forces de la liberté et du changement* (F.C.C.) sont une coalition de groupes de la société civile et de partis politiques qui ont organisé des manifestations. Elle a participé à la négociation d'un retour à un régime civil avec le *Conseil militaire de transition* (C.M.T.).

assourdissantes et de balles réelles depuis le coup d'État. Nous continuons à protester et à chercher à les renverser maintenant.

Quelle est votre position sur les groupes non anarchistes au Soudan? Travaillez-vous avec eux ou non? Si vous coopérez avec eux, quelle est la nature de votre coopération?

Nous nous sommes séparés de «l'incubateur politique» (3) qui a participé à la révolution et nous avons formé des comités de résistance avec des camarades révolutionnaires composés de tous les mouvements révolutionnaires; nous avons commencé à mener la révolution dans les rues pour renverser le gouvernement malgré la violence à laquelle nous sommes confrontés. Nous affrontons leur violence et leurs balles avec des poitrines non protégées et des moyens non violents, tels que des pierres et des barrages routiers qui se sont mis en place (protégeant les participants à la marche de l'arrestation et entravant les forces du gouvernement), et nous utilisons des cocktails Molotov si nécessaire. Parfois, nous nous heurtons à la police et à d'autres milices; nous avons mis le feu à leurs voitures et en avons donné une raclée à certains d'entre eux. Et ils nous tirent parfois dessus à balles réelles, ce qui entraîne des blessures ou des décès.

Y a-t-il autre chose que nous devrions savoir? Avez-vous des demandes pour les mouvements anarchistes internationaux?

Nous avons beaucoup de marches et de manifestations prévues jeudi. Nous avons déjà décidé des itinéraires des marches avec d'autres révolutionnaires avant que les autorités ne bloquent Internet; toutes se dirigent vers le *Palais Républicain*. Ces marches se heurteront à une violence excessive; je pourrais finir mort, parce que nous, les anarchistes, sommes toujours au front et nous organisons les marches dans les rues.

Nous demandons un soutien matériel car nous n'avons pas de sponsors. Nous dépensons de l'argent de nos poches et l'argent que nous avons ne couvre pas nos besoins car les prix sont devenus prohibitifs au Soudan et en tant que jeunes, nous n'avons pas assez d'argent. Nous espérons que tous les anarchistes du monde nous soutiendront.

Mise à jour: 30 décembre 2021

Deux jours après avoir mené l'interview ci-dessus, à la fin des manifestations du 30 décembre, nous avons reçu le message suivant de notre contact au *Sudanese Anarchists Gathering*.

«Nous n'avons pas pu atteindre le palais. Ils avaient obstrué les routes avec d'énormes conteneurs vides et ils ont bloqué les villes d'Omdurman et de Bahri (personne de ces villes n'était autorisé à entrer à Khartoum) puis ils ont commis des atrocités envers nous à Khartoum (où se trouve le palais).

Il nous ont tiré dessus à balles réelles et ils ont même utilisé un DShK (4) qui a infligé des blessures et des morts dans nos rangs. Ils ont également agressé des journalistes et fait des descentes dans les bâtiments d'Al-Arabiya (une chaîne d'information télévisée) et d'Al Hadath (une autre chaîne d'information télévisée); ils avaient arrêté leurs employés mais les ont déjà relâchés. Ils ont également fait des descentes dans des hôpitaux, attaqué des médecins, les ont arrêtés et ont également arrêté nos camarades blessés. Ils ne nous permettent pas de récupérer les corps des martyrs pour les enterrer. Nous n'en avons récupéré et enterré que deux jusqu'à présent. Nous travaillons à faire de même pour les autres.

Nos téléphones portables n'étaient pas assez avancés pour capturer filmer leurs atrocités, mais certaines personnes qui avaient des téléphones portables avancés ont réussi à filmer certaines des atrocités qu'ils ont commises.

Il y a eu quatre martyrs jusqu'à présent, mais il y a beaucoup de blessés.

Gloire aux martyrs et mort aux militaires et à l'autorité».

.../...

(3) Termes arabes traduits par «incubateur politique» - décrivant le rôle que le gouvernement de transition était censé jouer au Soudan.

(4) Le DShK est une mitrailleuse lourde de l'ère soviétique alimentée par la ceinture.

Martyrs de la Révolution de décembre Martyrs du coup d'État du Conseil militaire.

Le martyr Ahmed Alaamin Alkununa. Date: 30 décembre 202 Blessure: une balle dans la tête. Lieu du martyre : Omdurman.

Le martyr Mustafa Mohammed Musa. Date: 30 décembre 2021. Blessure: une balle dans la poitrine. Lieu du martyre: Omdurman.

Le martyr Mohammed Majed Muhammad «Bebo». Date: 30 décembre 2021. Blessure: une balle dans la tête Lieu du martyre: Omdurman.

Le martyr Mutawakil Yousef Saleh. Date: 30 décembre 2022 Blessure: une balle dans la poitrine. Lieu du martyre: Omdurman.

Cet article provient de Libcom.org.
